

# MEDEF Actu-Eco - n° 312

Direction des études économiques

Semaine du 15 au 19 janvier 2018



## SOMMAIRE

### FRANCE

1. **Production manufacturière en novembre 2017** : repli sur un mois (-1,0%), hausse soutenue sur un an (+3,0%)
2. **Crédits nouveaux au secteur privé en novembre 2017** : +21,0% en cumul sur un an (+23,4% pour les entreprises, +19,0% pour les ménages)
3. **Créations d'entreprises en décembre 2017** : repli sur un mois (-1,9%), hausse au quatrième trimestre, 591 257 créations en 2017 (+6,7% par rapport à 2016)
4. **Enquête sur la distribution de crédits au secteur privé en décembre 2017** : léger rebond de la demande des grandes entreprises

### INTERNATIONAL

5. **Taux de chômage en Europe en novembre 2017** : 7,3% dans l'Union européenne (-155 000 personnes sur un mois) et 8,7% dans la zone euro (-107 000 personnes)
6. **Prix à la consommation dans la zone euro en décembre 2017** : léger retrait de l'indice général (+1,4%), stabilité de l'inflation sous-jacente (+0,9%)
7. **Tendance récente des marchés** : hausse du spread italien, appréciation de l'euro, nouveau sommet pour le Dow-Jones, pétrole proche des 70 dollars

## 1. Production manufacturière en novembre 2017 : repli sur un mois (-1,0%), hausse soutenue sur un an (+3,0%)

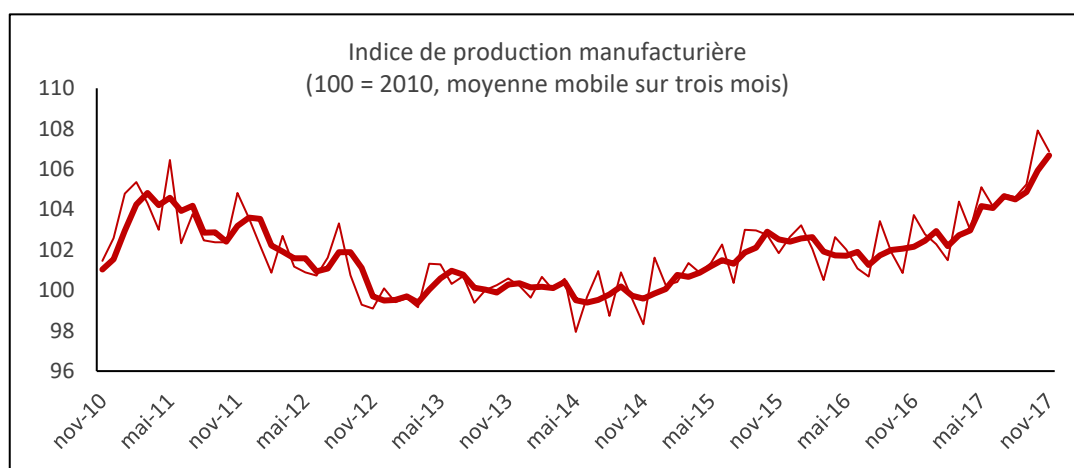
\* **En novembre 2017, la production s'est repliée dans l'industrie manufacturière en rythme mensuel (-1,0%, après +2,5% en octobre).** Ce recul s'explique par celui enregistré dans la production de biens d'équipement, dans la fabrication « d'autres produits industriels » ainsi que dans les industries agro-alimentaires :

- **la « forte baisse » de la fabrication dans les biens d'équipement** (-3,7% après +6,3%) reflète la nette contraction de la production dans les machines et équipements (-7,3% après +13,0%). Elle s'est également repliée dans les produits informatiques, électroniques et optiques (-1,4% après +2,8%) et dans les équipements électriques (-0,5% après +0,6%) ;
- **la production dans les « autres produits industriels » s'est repliée** (-1,3% après +2,4%) sous l'effet principalement de la baisse de la fabrication dans l'industrie de la chimie (-4,0% après +2,7%) et dans celle de la pharmacie (-

2,3% après +7,4%). Un léger recul a également été enregistré dans le bois, papier et imprimerie (-0,6% après +0,5%) et dans le caoutchouc, plastique et minéraux non métalliques (-0,7% après +2,4%). Seule l'industrie du textile-habillement a connu une hausse de sa production (+1,9% après +2,6%) ;

- **dans les industries agro-alimentaires, la production a reculé** (-0,7% après +0,1%) en particulier « dans la fabrication de produits laitiers et la fabrication d'autres produits alimentaires ».

**La production a en revanche accéléré dans les matériels de transports** (+3,2% après +1,6%) : le repli de la production dans le secteur automobile (-2,3% après +4,7%) a été largement compensé par le rebond dans les « autres matériels de transport » (+8,1% après -1,1%) De même, **la production a nettement rebondi dans la cokéfaction et le raffinage** (+1,9% après -3,2%).



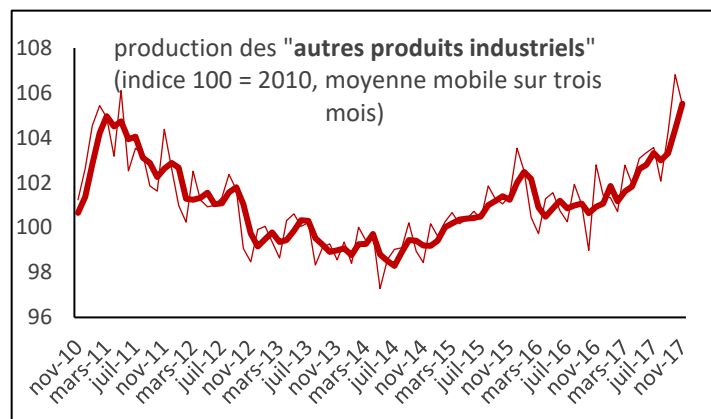
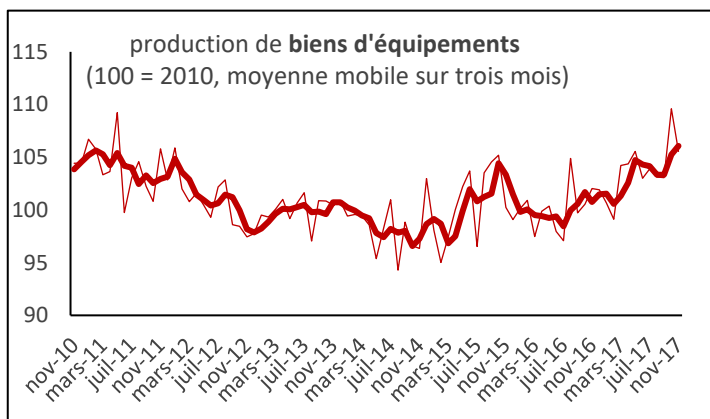
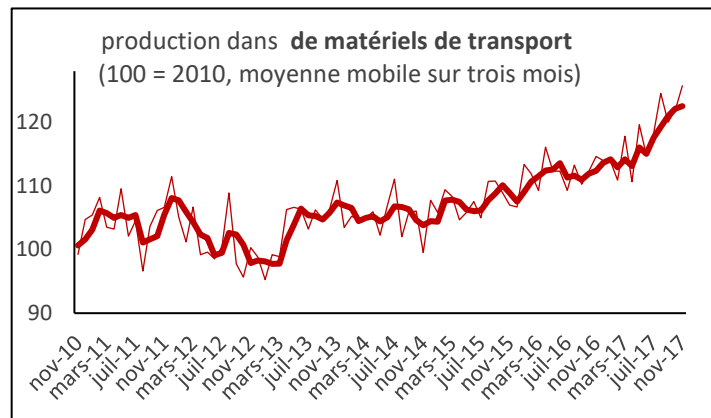
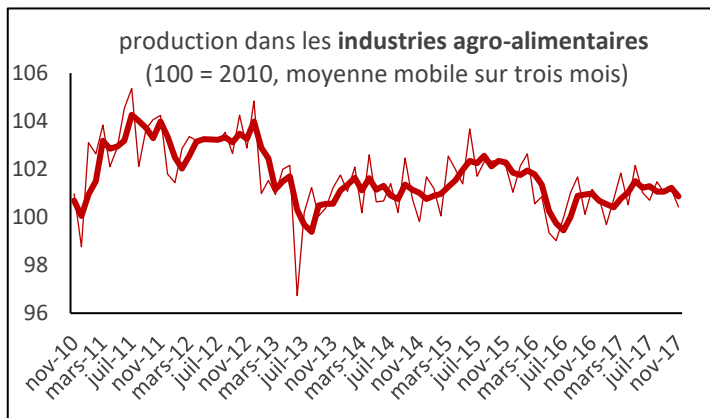
Source : INSEE

\* **L'activité manufacturière sur les trois derniers mois connus** (septembre, octobre et novembre) **a progressé de +2,1% par rapport au trois mois précédents.** Cette progression recouvre :

- une hausse de +2,8% de la fabrication dans les matériels de transport (dont +6,0% pour le seul secteur automobile) ;
- une hausse dans la production de biens d'équipement (+2,7%) permise par celle dans le sous-secteur des machines et équipements (+4,5%) et dans une moindre mesure dans celui des produits informatiques, électroniques et optiques (+1,6%) ainsi que celui des équipements électriques (+1,3%) ;

- une hausse dans la fabrication « d'autres produits industriels » incluant une augmentation dans la pharmacie, dans la chimie et dans le caoutchouc (respectivement +7,3%, +2,2% et +2,9%) ;
- un repli marqué dans la cokéfaction et raffinage (-3,1%) et un léger recul de la production agroalimentaire (-0,2%).

\* **Toujours sur les trois derniers mois connus mais en glissement annuel, la production manufacturière a progressé de +4,4%**, tous les secteurs ayant enregistré une hausse de leur production à l'exception de la cokéfaction (-5,1%), des équipements électriques (-2,1%) et des industries agro-alimentaires (-0,1%).



Source : INSEE

\* **La production manufacturière des trois derniers mois connus est encore inférieure de -9,5% à son point haut d'avril 2008.** La perte d'activité depuis cette date est allée jusqu'à -38,4% dans le textile-habillement et -30,5% dans les équipements électriques.

En revanche, la production a retrouvé son niveau d'avant crise dans les industries agro-alimentaires (+0,3%) et le dépasse nettement dans la chimie (+13,7%), la pharmacie (+21,9%) et les « autres matériels de transport » (+29,0%).

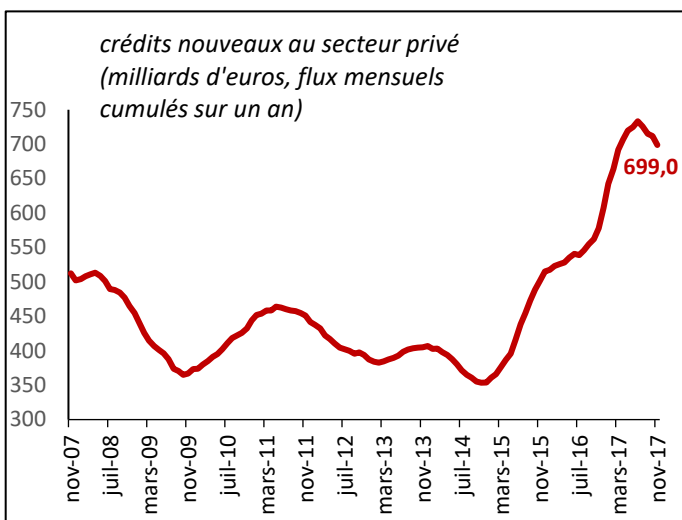
#### Evolution de l'indice de la production industrielle par secteurs d'activité

en %	Nov 17 / Oct 17	Nov 17 / Nov 16	Sept-Oct - Nov 17 / Juin- Juill-Août 17	Sept-Oct -Nov 17 / Sept-Oct -Nov 16
<b>Industrie manufacturière dont</b>	<b>-1,0</b>	<b>+3,0</b>	<b>+2,1</b>	<b>+4,4</b>
Industries agro-alimentaires	-0,70	-0,7	-0,2	-0,1
Cokéfaction et raffinage	+1,9	-9,3	-3,1	-5,1
Produits informatiques et électroniques	-1,4	+5,6	+1,6	+8,5
Equipements électriques	-0,5	-6,8	+1,3	-2,1
Machines et équipements	-7,3	+6,8	+4,5	+5,7
Industrie automobile	-2,3	+6,5	+6,1	+11,1
Autres matériels de transport	+8,1	+12,4	0	+7,3
Textile, habillement, cuir	+1,9	+1,4	+0,1	+0,4
Bois, papier, imprimerie	-0,6	+2,8	+0,6	+3,5
Chimie	-4,0	+2,9	+2,2	+6,7
Industrie pharmaceutique	-2,3	+4,9	+7,3	+11,2
Caoutchouc, plastiques, minéraux	-0,7	+5,8	+2,9	+7,3
Métallurgie, produits métalliques	+0,1	+1,7	+0,4	+2,7

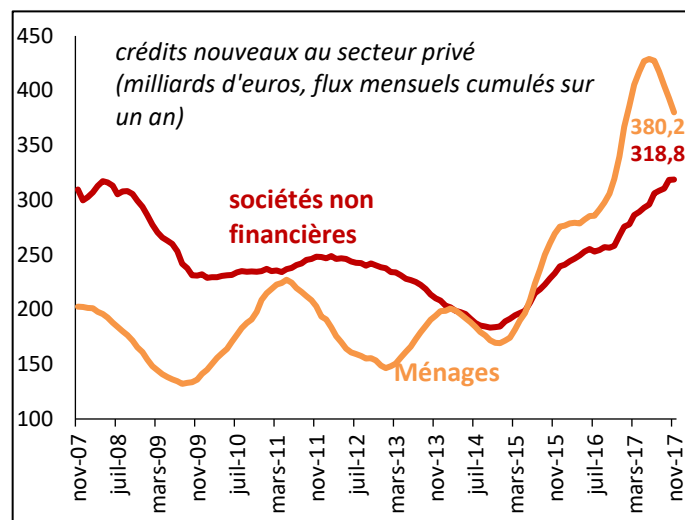
Source : INSEE

## 2. Crédits nouveaux au secteur privé en novembre 2017 : +21,0% en cumul sur un an (+23,4% pour les entreprises, +19,0% pour les ménages)

\* Les **crédits nouveaux au secteur privé (flux mensuels cumulés sur un an)** se sont **accrus de +21,0% entre novembre 2016 et novembre 2017**, pour atteindre 699,0 milliards d'euros. Cette hausse



est sans doute à relier au niveau toujours bas des taux d'intérêt, qu'il s'agisse des sociétés non financières ou des ménages, dans un contexte d'amélioration de l'environnement économique.



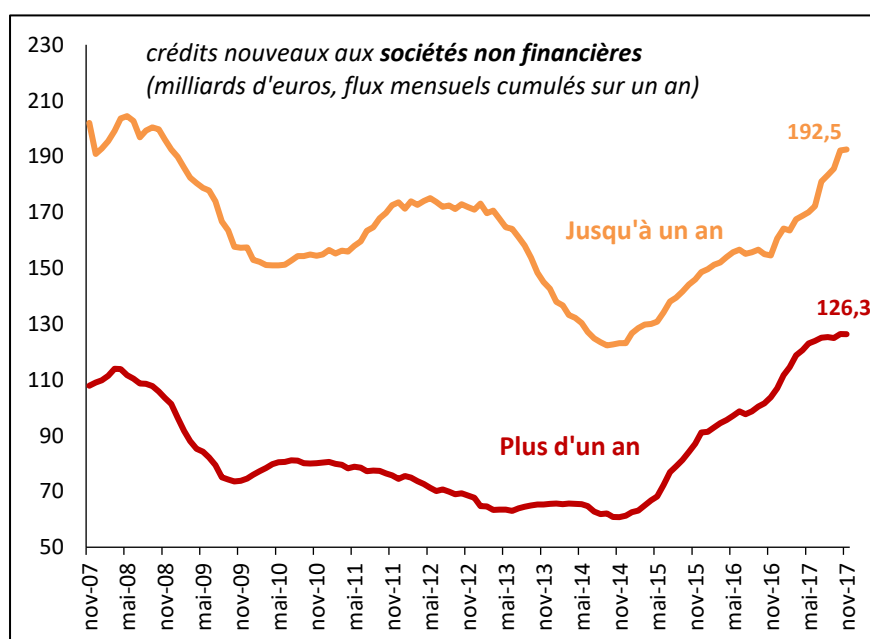
Source : Banque de France

\* Les **crédits nouveaux aux sociétés non financières**, toujours en cumul sur douze mois, ont augmenté de **+23,4%** entre novembre 2016 et novembre 2017. La production nouvelle de crédits a atteint 318,8 milliards d'euros, soit un **plus haut niveau depuis juin 2006**.

projets d'investissement, ont progressé de +21,8% et représentent 39,6% des crédits accordés par les banques aux sociétés non financières (40,2% un an plus tôt).

Les **crédits nouveaux à plus d'un an**, c'est-à-dire pour une bonne part ceux destinés à financer les

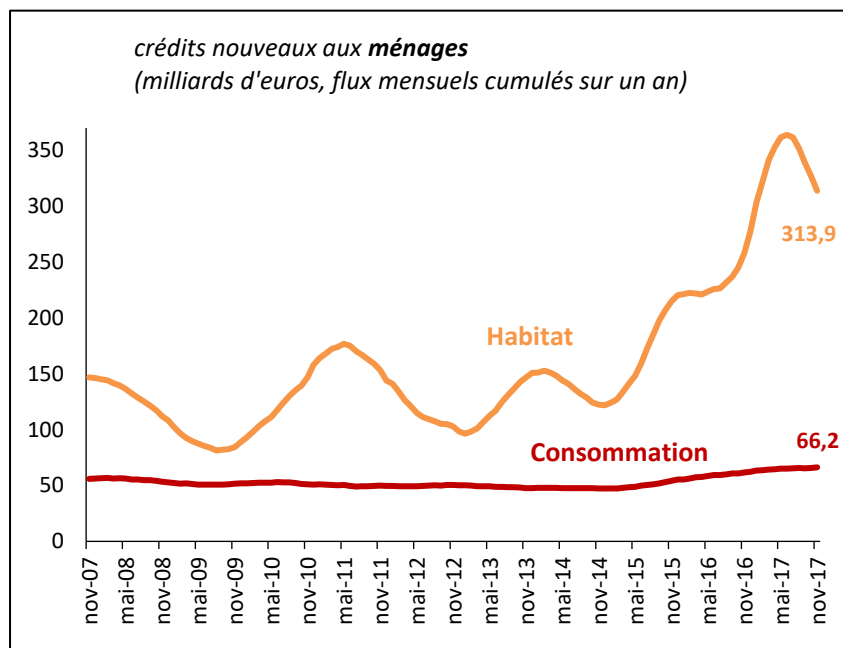
S'agissant du montant des **crédits jusqu'à un an**, il s'est accru de +24,5% pour atteindre 192,5 milliards d'euros, un plus haut depuis décembre 2008.



Source : Banque de France

\* Les **crédits nouveaux aux ménages** ont augmenté sur la même période **(+19,0%)**. Cette hausse vient largement de celle des **crédits à l'habitat** (+21,8%) qui constituent 82,6% de leurs

crédits (80,7% un an plus tôt). Les **crédits à la consommation** ont dans le même temps progressé de +7,5%.

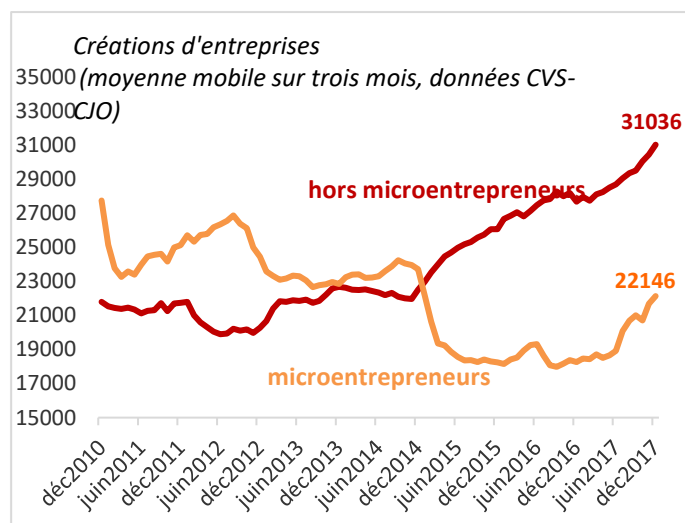
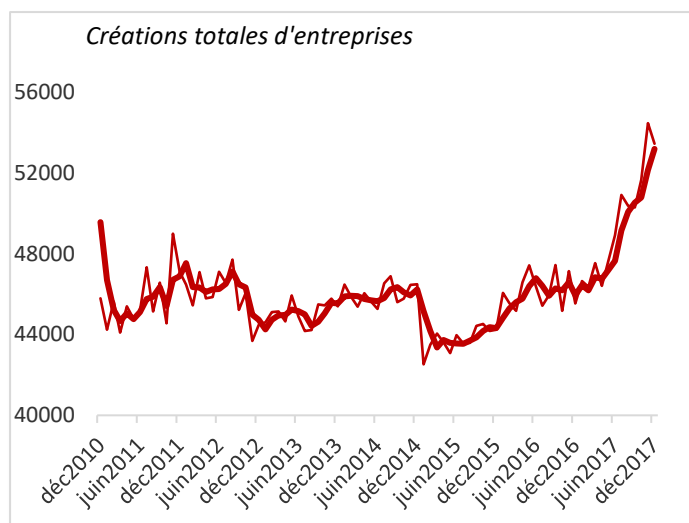


Source : Banque de France

### 3. Créations d'entreprises en décembre 2017 : repli sur un mois (-1,9%), hausse au quatrième trimestre, 591 257 créations en 2017 (+6,7% par rapport à 2016)

\* **Les créations d'entreprises, tous types confondus, se sont repliées en décembre (-1,9% en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, après +5,4% en novembre).** Cette baisse est à relier essentiellement à celle des **immatriculations de micro-entrepreneurs (-7,1%** après la hausse +15,1% le mois dernier). A l'inverse, **les créations d'entreprises classiques ont rebondi (+2,2%).**

\* **Au quatrième trimestre, le nombre de créations d'entreprises en données brutes a progressé de +16,7% par rapport au quatrième trimestre 2016.** Cette progression recouvre une « *nette hausse* » des immatriculations de micro-entrepreneurs (+23,3%) et des créations d'entreprises individuelles (+21,1%). Les créations de sociétés ont également progressé mais dans une moindre mesure (+6,1%).



Source : INSEE

**Par grande famille d'activité, toujours au quatrième trimestre et en données brutes, on constate une accélération des créations d'entreprises dans tous les secteurs :**

- dans **les activités immobilières et l'industrie manufacturière**, les créations ont augmenté respectivement de +27,9% et +14,4% : ces deux secteurs représentent quasiment 4,0% du total des créations ;
- dans le secteur du **soutien aux entreprises**, les créations ont progressé de +21,5% : ce secteur d'activité regroupe près d'une création sur quatre d'entreprises au quatrième trimestre ;

- les créations ont accéléré dans la **construction** (+12,7%) : ce secteur représente pratiquement 10% des créations ;
- dans le secteur de **l'hébergement et restauration**, les créations ont ralenti (+1,3%) et pèsent pour 4,5% du total.

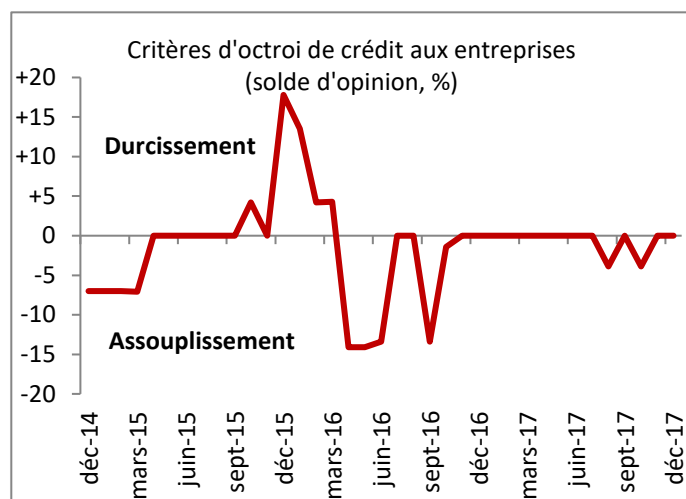
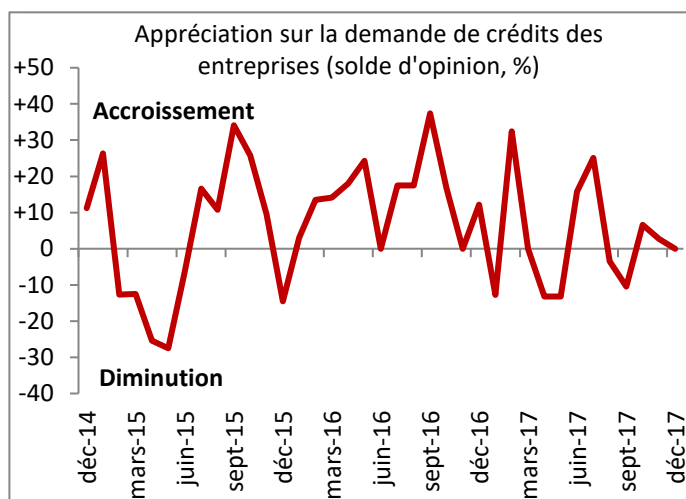
\* **En 2017, 591 257 entreprises ont été créées** (en cumul), **soit +6,7% par rapport à 2016.** Cet accroissement a été porté par les immatriculations de micro-entrepreneurs (+8,5%) qui ont constitué plus de 40% du total des créations. Les créations d'entreprises individuelles hors micro-entrepreneurs ont augmenté de +6,5% (une création sur quatre) et celles des sociétés de +4,8% (une création sur trois).

## 4. Enquête sur la distribution de crédits au secteur privé en décembre 2017 : léger rebond de la demande des grandes entreprises

\* La dernière enquête mensuelle de la Banque de France auprès des établissements de crédits suggère **une stabilité de la demande de crédits des entreprises en décembre 2017** après la hausse constatée au cours des deux derniers mois. Toutes les banques interrogées ont indiqué que la demande de crédits des PME est restée inchangée tandis que 5% d'entre elles

ont estimé que la demande des grandes entreprises a augmenté (en novembre quasiment 8% des banques interrogées indiquaient qu'elle avait diminué).

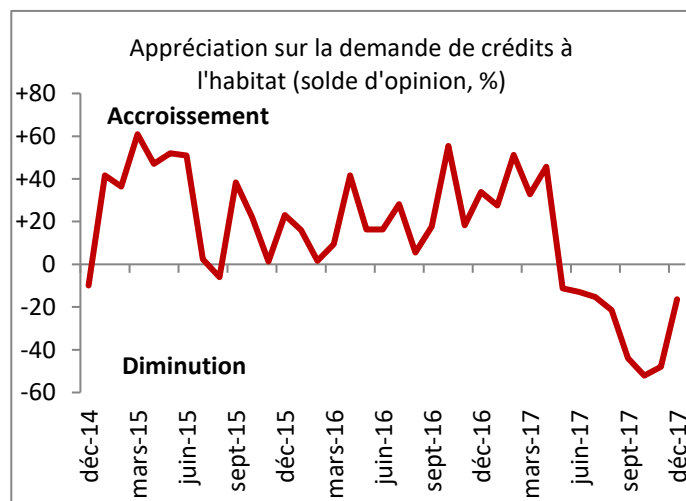
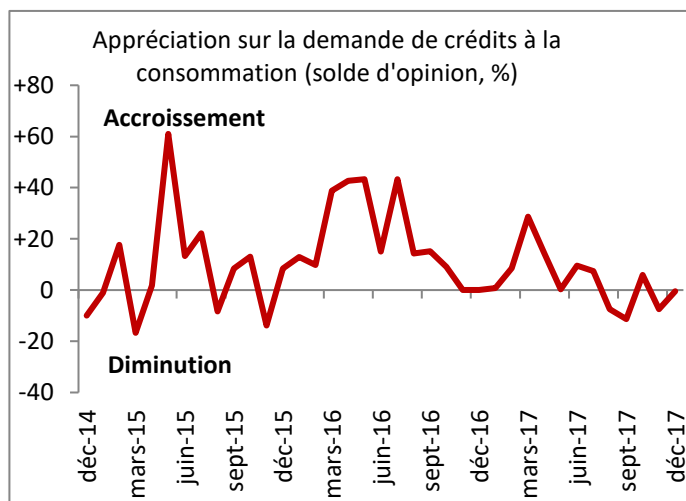
Simultanément, **l'ensemble des établissements de crédits interrogés ont indiqué une stabilité des conditions d'octroi** pour le deuxième mois consécutif.



Source : Banque de France

\* S'agissant des ménages, **la demande de crédits à la consommation a été perçue comme inchangée** après le recul du mois dernier. **La perception de la demande de crédits à l'habitat a continué d'être négative** pour le huitième mois consécutif après avoir été positive durant vingt mois successifs (septembre 2015-avril 2017).

**Les conditions d'octroi de crédits aux ménages** sont restées stables pour les crédits à la consommation (vingt-quatrième mois consécutif) et très légèrement assouplies pour les crédits à l'habitat, comme lors des trois derniers mois.

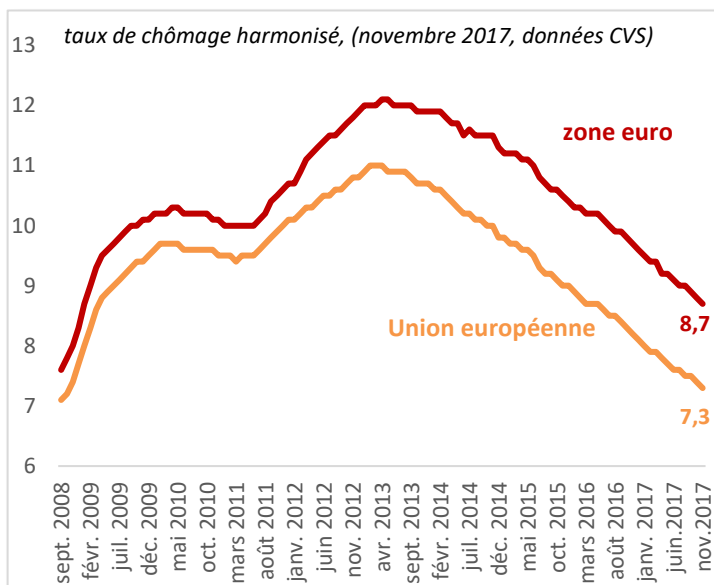


Source : Banque de France

## 5. Taux de chômage en Europe en novembre 2017 : 7,3% dans l'Union européenne (-155 000 personnes sur un mois) et 8,7% dans la zone euro (- 107 000 personnes)

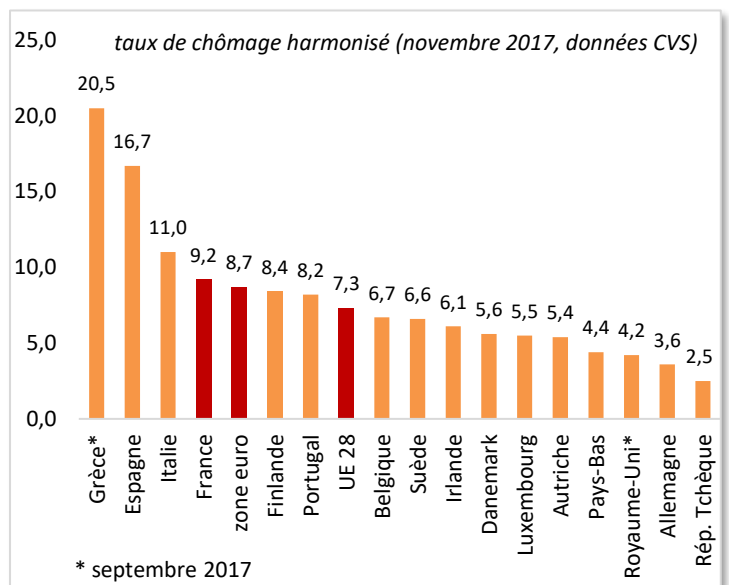
\* Le **taux de chômage harmonisé<sup>1</sup>** dans l'Union européenne à 28 a diminué en novembre de -0,1 point à **7,3% de la population active**. C'est le taux le plus faible depuis novembre 2008. Le nombre de chômeurs correspondant est de **18,116 millions de personnes** (- 155 000 par rapport à octobre).

Dans la seule **zone euro**, le taux de chômage a diminué à **8,7% de la population active**, soit **14,263 millions de personnes** (-107 000 par rapport à octobre). Il s'agit du taux le plus faible depuis janvier 2009.



\* Les **taux les plus faibles** ont été enregistrés en Allemagne et à Malte (3,6%). Les **taux les plus élevés** ont été enregistrés au Sud de la zone : Espagne (16,7%) et Grèce (20,5%, donnée de septembre 2017). **La France se situe dans une position intermédiaire**, avec un taux de chômage supérieur à la moyenne de la zone euro (9,2% après 9,3% en octobre).

**Hors zone euro**, le taux de chômage a été de 2,5% en République Tchèque et de 4,2% au Royaume-Uni (donnée de septembre).



Source : Eurostat

\* **Entre novembre 2016 et novembre 2017**, le taux de chômage a baissé de **-1,0 point dans l'UE à 28** (-2,13 millions de personnes) et **dans la zone euro** (-1,56 million de personnes).

Sur un an, **le taux de chômage a baissé dans tous les pays** de la zone euro et plus globalement de l'Union européenne. Au Portugal, il a diminué de -2,3 points (- 114 000 personnes), en Espagne de -2,0 points (- 431 000), en Irlande de -1,4 point (- 29 000), en Italie de -0,9 point (-243 000), en France de -0,8 point (- 240 000) et en Allemagne de -0,3 point (-124 000).

\* En novembre 2017, le **taux de chômage des jeunes** dans l'Union européenne et dans la zone euro a diminué de -0,2 point, respectivement à 16,2% de la population active (3,69 millions d'actifs de moins de 25 ans) et 18,2% (2,62 millions d'actifs de moins de 25 ans). L'écart va de 6,6% en Allemagne à 32,7% en Italie et 37,9% en Espagne. En France il s'est établi à 21,8%, en baisse de -0,1 point sur un mois et de -2,0 points sur un an.

<sup>1</sup>Eurostat calcule des **taux de chômage harmonisés** pour les Etats membres de l'Union européenne. Ces taux sont basés sur les définitions recommandées par l'Organisation Internationale du Travail (OIT). Le calcul repose sur une source statistique harmonisée, l'enquête communautaire sur les forces de travail. **Ils peuvent différer, et de façon parfois non négligeable, des statistiques nationales.**



## 6. Prix à la consommation dans la zone euro en décembre 2017 : léger retrait de l'indice général (+1,4%), stabilité de l'inflation sous-jacente (+0,9%)

\* Selon Eurostat, **l'indice des prix à la consommation harmonisé de la zone euro** a reculé de -0,1 point en décembre 2017, portant le **taux d'inflation annuel à +1,4%**. Ce taux d'inflation est loin du taux d'inflation cible visé par la Banque Centrale Européenne (« proche mais inférieur à 2,0% » selon la formule consacrée). **Un an plus tôt, le taux d'inflation de la zone euro s'établissait à +1,1%**.

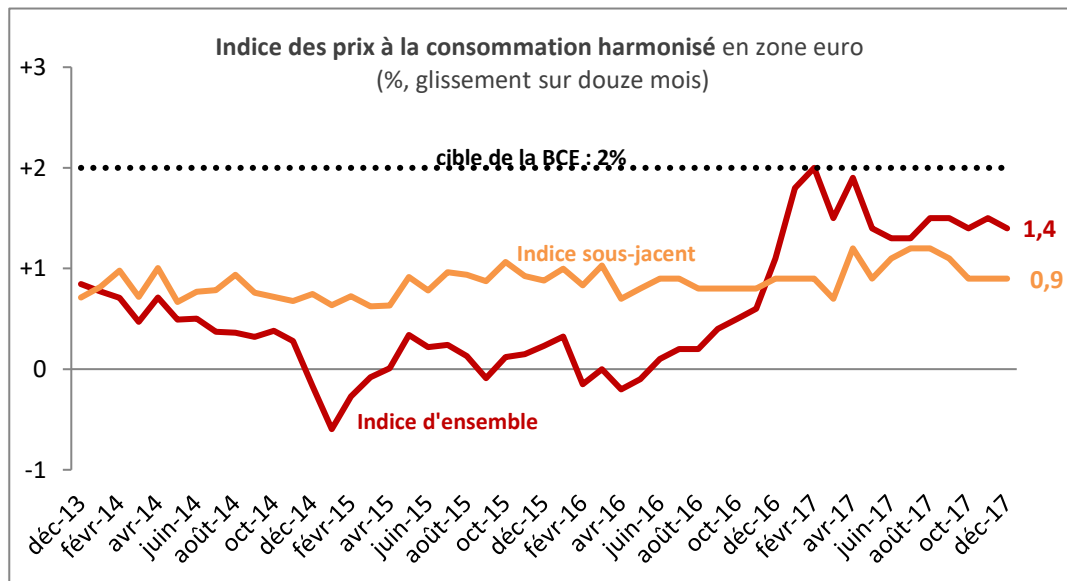
**Ce ralentissement de l'inflation** s'explique notamment par celui des prix de **l'énergie** (+2,9% après +4,7% en novembre) : sur un an, le prix du baril de pétrole a progressé de +17,3% en décembre contre +33,1% en novembre. L'inflation des **aliments non transformés** a également ralenti passant de +2,4% à +1,9%.

La hausse des prix des **produits industriels non énergétiques** a légèrement accéléré (+0,5% après +0,4%) tandis que celle des **services** est demeurée stable (+1,2%).

**Les taux d'inflation les plus faibles** (toujours en glissement annuel) **ont été observés en Irlande et en Finlande** (+0,5%) et **en Grèce et Italie** (+1,0%). A noter que l'inflation à Chypre a été négative en décembre (les prix ont diminué sur un an de -0,4%). **Les taux les plus élevés ont été relevés en Lituanie et en Estonie** (+3,8%), en **Autriche** (+2,3%) et **en Lettonie** (+2,2%).

Par rapport à novembre 2017, le taux d'inflation annuel a accéléré dans un seul Etat membre de la zone euro (Slovénie), est resté stable dans quatre Etats (dont notamment la France à +1,2%) et a diminué dans quatorze Etats.

\* En glissement sur un an, **l'inflation sous-jacente est demeurée stable à +0,9%**.



Source : Eurostat

\* Les données de décembre confirment que les **pressions inflationnistes demeurent limitées**. Mais **l'environnement économique en zone euro est toutefois porteur** : au troisième trimestre la croissance économique a été de +0,6% (+2,6% en glissement annuel) et l'année 2017 pourrait se solder par une croissance du PIB de +2,3%, soit un plus haut depuis dix ans.

C'est dans ce contexte de reprise que **la BCE a amorcé en janvier la normalisation de sa politique monétaire**

en réduisant ses rachats nets d'actifs mensuels (de 60 à 30 milliards d'euros).

La fin du programme de rachats d'actifs est prévue pour septembre 2018. **La BCE devra néanmoins être prudente dans sa manière de communiquer** afin d'éviter une éventuelle détérioration des conditions financières susceptible de compromettre le retour de l'inflation vers la cible des 2,0%.

## 7. Tendance récente des marchés : hausse du spread italien, appréciation de l'euro, nouveau sommet pour le Dow-Jones, pétrole proche des 70 dollars

